

L'enseignant qui s'accroche aux décrocheurs !

Isabelle LAMAMY-ECHARD

Professeure d'EPS, Angers, (49)

« On n'a jamais eu autant besoin des enseignants ! » affirme Michel Serres¹ qui par ailleurs complète son propos en précisant que leurs rôles perdurent mais évoluent aussi. Confrontés de plus en plus à des élèves « en mal d'école » qui décrochent de la scolarité pour un avenir souvent semé d'embûches, c'est en s'investissant différemment et en proposant des solutions en prise directe avec les élèves, que l'enseignant trouve des pistes pour accrocher. Aujourd'hui et sans doute plus qu'hier, cet enjeu constitue à la fois un objectif mais aussi un moyen d'une éducation, d'une réussite, et d'une intégration de tous. Mais alors, en quoi cela change-t-il l'engagement du professeur ? Accrocher les élèves et accrocher le professeur sont-ils de même nature ? Faut-il s'accrocher soi-même pour accrocher les élèves ? Quels points d'accroches sont à privilégier ? S'accrocher, pour le professeur comme pour l'élève d'ailleurs, consiste à trouver puis construire des points de convergence, points d'accroche, didactiques ou pédagogiques dans un contexte éducatif porteur de valeurs citoyennes. C'est aussi une question d'engagement personnel et professionnel.



Des points de convergences à trouver

Il ne suffit pas de mettre les élèves en action pour qu'ils accrochent. Tout comme il ne suffit pas d'être professeur pour accrocher les élèves. D'où l'impérieuse nécessité de prendre du temps au départ pour fixer le plus justement possible les objectifs à construire, les choix à faire et ainsi mieux « cerner le problème ». L'expertise du professeur ne le dispense pas de ce travail, tout au plus son œil verra – t-il plus vite, mais l'ombre de la routine, de la facilité, de l'expérience ne peut apporter de solutions toutes faites. S'accrocher, pour le professeur comme pour l'élève d'ailleurs, consiste à trouver ou à construire des points de convergence ou points d'accroche que ce soit sur le pôle didactique ou pédagogique comme schématisé par le volant accrocheur (ci-dessous en schéma 1). Ils apparaissent comme des moments, des actions, des lieux où l'un et l'autre semblent trouver un accord « parfait », une sorte d'équilibre. Ce peut-être un élève accroché par un rôle au sein d'un groupe qui reprend confiance en lui ou cet autre qui s'engage en posant des questions parce qu'il réussit et veut aller plus loin ou bien celui qui devient actif et entreprenant parce que l'activité pratiquée lui permet de « briller » ou encore cet aménagement matériel qui favorise le travail collaboratif, les échanges entre élèves, ou enfin cette question qui amène l'élève à verbaliser ses choix, son ressenti, ses difficultés et donne de fait des informations au professeur. Tout cela constitue des points de convergence entre le professeur et l'élève qui s'accrochent donc mutuellement.

Pour que ce même professeur s'accroche, il lui faut porter un regard ouvert et empathique sur les élèves. Il lui faut trouver un ou des points fixes qui servent de base, d'accroche à son travail et

1 SERRES (M), site internet vounousils.fr, On n'a jamais eu autant besoin des enseignants, Avril 2015

concomitamment, construire un contexte d'apprentissage productif, constructif et porteur de valeurs éducatives, formatrices, citoyennes.

Schéma 1 : le volant accrocheur



Une démarche professionnelle et personnelle questionnante.

Dans un premier temps, il est nécessaire d'entrer dans une démarche de recherche, d'analyse, de compréhension, de questionnements sur la classe. Accrocher les élèves nécessite de développer des capacités à reconnaître les causes de décrochages. Au-delà de ce que l'Institution considère comme « obligatoire », il est nécessaire que l'enseignant sache décrypter les signaux envoyés par les élèves. Un seul constat, un seul mot ne peut suffire ! Le décrochage scolaire est multifactoriel et conduit à regarder avec un œil très affûté le comportement des élèves. Tout comme il est important de prendre en considération les effets collatéraux sur des élèves qui a priori ne sont pas « décrocheurs » et le deviennent par influence ou parce qu'un événement personnel ou extérieur a conduit vers cette démission scolaire. Il n'y a pas ou peu de classe constituée uniquement de décrocheurs. Il y a des élèves en grandes difficultés dans presque toutes les classes. C'est bien là une tendance qui amène le professeur à faire évoluer son action en faveur de tous ces élèves. La diversité à laquelle il est confronté, rend plus que nécessaire, cet « état des lieux » permettant ainsi de rechercher le plus finement possible ceux qui demandent une attention plus grande. Si les symptômes sont assez visibles, comportement d'évitement, hyper activité, refus de pratiquer, isolement, exclusion de la classe, travail non fait, oubli d'affaires de cours, non-respect des consignes de travail, de sécurité, etc., ils sont rarement isolés. Les causes sont souvent multiples et dans ce contexte, l'enseignant se sent souvent fébrile, fragilisé dans son identité, faute d'un manque de formation, d'une trop grande charge émotionnelle, d'une attention soutenue et centrée sur les comportements plus que sur les apprentissages, pouvant conduire à une démobilitation plus ou moins durable et forte. « *L'activité de l'élève doit être considérée comme une énigme* » rappelle J Saury² et le professeur-acrocheur devient un enquêteur-pédagogique enactif³ en quête d'indices révélateurs d'émotions, d'actions, de réactions, d'interprétations, véritable socle du cours d'action.

Cinq rôles sont à combiner et à approfondir : un connecteur d'expériences, un traceur de trajectoires d'apprentissage, un catalyseur d'interactions, un enquêteur, un designer selon J. Saury. Le tableau, ci-dessous, permet de mettre en relation des questions qui accrochent le professeur à ses missions, aux questions qui accrochent l'élève à leurs apprentissages. Ainsi en enquêtant sur lui-même, en cherchant à décrypter, déchiffrer, ces « *histoires d'apprentissages* »⁴ le professeur tente d'apporter des solutions aux énigmes posées par les élèves. La lecture de ce tableau invite également à

² SAURY (J), RIA (L), SÈVE (C) et GAL-PETITFAUX (N), Action ou cognition située : enjeux scientifiques et intérêts pour l'enseignement en EPS, *Revue EPS*, 2006

³ SAURY (J) Enseignant chercheur (Professeur des Universités). Directeur du Laboratoire "Motricité, Interactions, Performance (EA 4334) Co-responsable pédagogique de la spécialité, Métiers de l'Enseignement et de la Formation : Éducation Physique et Sportive (MEF-EPS) du Master STAPS.

⁴ SAURY (J), RIA (L), SÈVE (C) et GAL-PETITFAUX (N), Op. Cit.

positionner les compétences du professeur telles qu'elles apparaissent dans les textes de 2013⁵ (en vert dans le tableau) tout en précisant, en amont, la compétence commune à tous les professeurs et personnels d'éducation : « S'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel ».

5 Le référentiel des compétences professionnelles et des métiers du professorat et de l'éducation ; Bulletin officiel du 25 juillet 2013 ; Arrêté du 1er juillet 2013, Journal officiel du 18 juillet 2013



Missions/ compétences du professeur- accrocheur, en référence au texte de 2013	Accrochages du professeur	Accrochages de l'élève
<p>Un connecteur d'expériences</p> <p>P3. construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves</p> <p>3. Connaître les élèves et les processus d'apprentissage</p>	<p>Questions d'accroche :</p> <p>Quels indicateurs puis-je utiliser pour relier leurs pratiques hors de l'école et dans le cours d'EPS ?</p> <p>Quand réussissent-ils le mieux ? dans quels rôles ? comment puis-je intégrer leurs réponses dans mon cours ?</p> <p>Comment puis-je leur permettre de se valoriser ?</p> <p>Quelles représentations ont-ils de l'activité ? et quel est leur vécu ?</p>	<p>Approches :</p> <p>Varié les situations, les mises en actions.</p> <p>Favoriser la verbalisation pour faire émerger les émotions, le ressenti d'un point de vue positif ou négatif.</p> <p>Favoriser le retour d'expériences vécues.</p> <p>Questions :</p> <p>(<i>ex : gym</i>) As-tu déjà réussi ce mouvement ? dans quelle situation ? décris-moi.</p> <p>(<i>ex : badminton</i>) Tu utilises souvent cette tactique de jeu. Peux-tu en analyser les effets en fonction des adversaires que tu as rencontré ?</p> <p>(<i>ex : musculation</i>) Le ressenti est-il le même d'un exercice à l'autre ? décris- moi.</p> <p>(<i>ex : course</i>) quelles similitudes ou différences y-a-t-il entre le footing que tu fais le dimanche et le cycle de course de durée ?</p>
<p>Un traceur de trajectoires d'apprentissages</p> <p>5 Accompagner les élèves dans leur parcours de formation</p>	<p>Questions d'accroche :</p> <p>Comment puis-je permettre aux élèves de se mettre en projet ?</p> <p>Quelle différenciation puis-je mettre en place pour permettre à chaque élève de progresser, de trouver sa place ?</p> <p>Comment puis-je assurer le suivi de mes élèves ? (séance, cycle, année)</p> <p>Quelles formes d'accompagnement puis-je mettre en place pour les guider dans le respect de leur intégrité, de leur « histoire » personnelle ?</p> <p>Comment puis-je faire preuve d'autorité tout en laissant la place à une spontanéité qui « déborde » du cadre de la séance ?</p>	<p>Approches :</p> <p>Assurer la concordance entre leurs expériences-les exigences institutionnelles-un projet personnel.</p> <p>Superviser et guider les apprentissages.</p> <p>Installer de l'autorité et gérer la classe.</p> <p>Questions :</p> <p>(<i>ex : musculation</i>) Pourquoi avoir choisi ce projet ? quels sont les éléments de ta vie de sportif (ou non) qui te font faire ce choix ?</p> <p>Si tu travailles en poids de corps, sur quels indicateurs tu peux construire ton projet ?</p> <p>Par rapport à ta séance de la semaine dernière, quelles modifications comptes-tu apporter ? Pourquoi ?</p> <p>Quels ressentis sont pour toi importants ? Comment les prends –tu en compte ?</p>

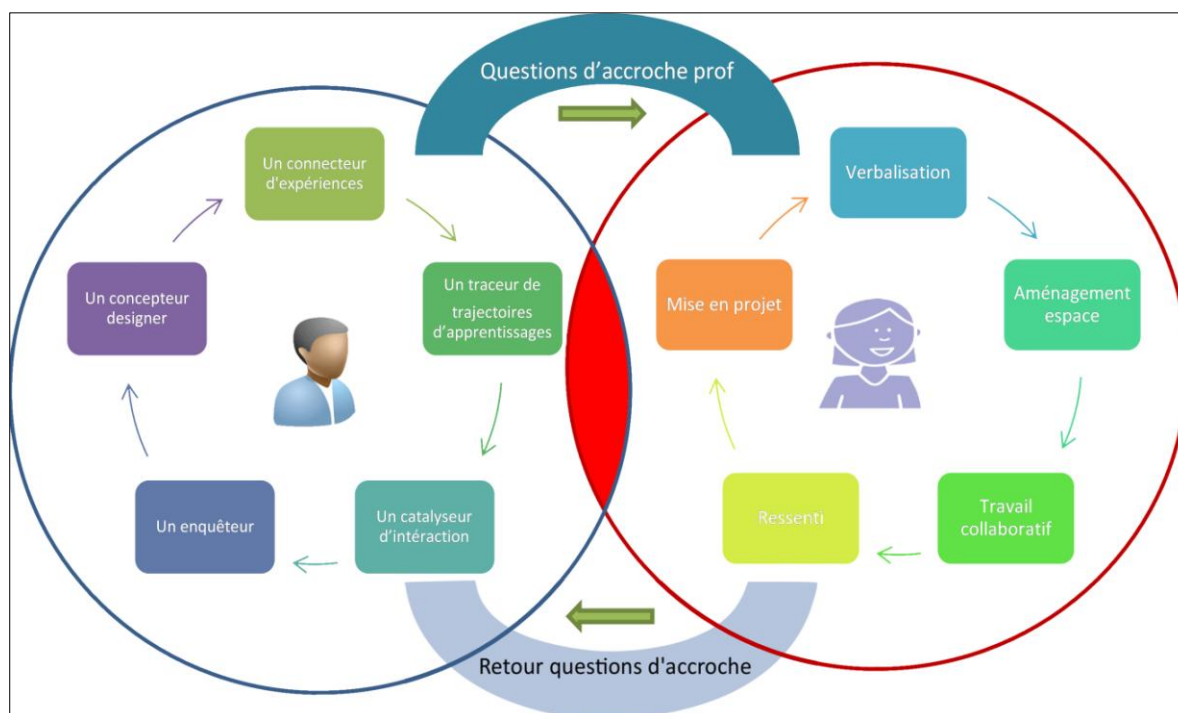


<p>Un catalyseur d'interaction</p> <p>P4. Organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves</p>	<p>Questions d'accroche :</p> <p>Quelles formes de groupement favorise le plus le travail coopératif dans la classe ?</p> <p>Dois-je mettre en place des groupes mixtes, hétérogènes, homogènes ?</p> <p>Sur quelles bases puis-je mettre en place du tutorat ? (affinité, complémentarité de personnalité, sexe, niveau de pratique,...)</p> <p>Quels indicateurs puis-je donner au tuteur, coach, etc. pour remplir son rôle ?</p>	<p>Approches :</p> <p>Mise en place de tutorat, coaching, aide, parade.</p> <p>Travail à deux, activité de double mixte ou non.</p> <p>Développer la co observation .</p> <p>Développer la co évaluation.</p> <p>Questions :</p> <p>(<i>ex : course de durée</i>) Ton camarade semble avoir des difficultés pour finir sa course ; quels conseils peux-tu lui donner ?</p> <p>Quelles qualités et quels défauts observes-tu chez ton camarade ?</p> <p>Quels indicateurs de la fiche de travail, utilises-tu pour aider ton camarade ?</p>
<p>Un enquêteur</p> <p>7. Maîtriser la langue française à des fins de communication</p> <p>6. Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques</p>	<p>Questions d'accroche :</p> <p>Comment puis-je à la fois être proche des élèves et en même temps garder la distance de mon statut ?</p> <p>A quels moments dois-je me « rapprocher » des élèves pour leur donner la parole ?</p> <p>Sous quelles formes puis-je leur permettre de verbaliser et d'échanger avec moi ?</p> <p>Quelles formes de questionnement favorise-t-il le plus les réponses des élèves ?</p>	<p>Approches :</p> <p>Favoriser des temps d'auto-confrontation. Varier les temps d'intervention en quantité, en qualité et varier les temps de présence et de « libre expression ».</p> <p>Savoir s'écarter et se rapprocher pour relancer l'activité et la réflexion.</p> <p>Questions :</p> <p>(<i>ex : danse</i>) je te comprends, il est difficile d'exprimer ses émotions, mais en pensant à une situation de la vie courante, tu ferais comment ? Et si tu devais le faire avec quelqu'un, tu ferais comment ? montres-moi ? qu'est-ce qui te pose problème ?</p>
<p>Un designer</p> <p>P3. Construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves</p> <p>9. Intégrer les éléments de la culture numérique nécessaires à l'exercice de son métier</p>	<p>Questions d'accroche</p> <p>Comment puis-je utiliser ou modifier l'environnement pour favoriser les apprentissages ?</p> <p>En quoi l'utilisation du numérique éducatif peut-il m'aider à rendre compte de l'activité des élèves ?</p> <p>En constituant des groupes de travail ou des binômes, quelles plus-values cela apporte à ma séance ? au cycle ?</p> <p>Quels usages numériques est le plus adapté à mes élèves et dans ce contexte ?</p>	<p>Approches</p> <p>« domestiquer les affordances » (cf J SAURY op.cit)</p> <p>Quels sont les « objets signaux » qui mettent en activité ou crée la mise en action.</p> <p>Dépasser le côté ludique d'u objets pour créer des conditions d'apprentissage.</p> <p>Dépasser l'usage pour aller vers des apprentissages</p> <p>Questions</p> <p>(<i>ex lancer de disque</i>) En regardant cette vidéo, que penses-tu de la prestation de ton camarade ? en comparant les deux lancers de ton camarade, remarques-tu des changements ? Qu'est-ce qui a changé ? Quels indicateurs te semblent les plus importants pour le faire progresser ?</p>



Ainsi, le schéma 2, ci-dessous, donne une vision dynamique de l'accroche (en rouge) entre les deux sphères principales constitutives de cette recherche du point de vue du professeur et de l'élève. Pour l'un comme pour l'autre, il s'agit bien d'un mouvement circulaire mettant en jeu des repères pour que chacun fixe en quelque sorte son accroche, sur des points déterminants de son activité motrice et intellectuelle. Les deux anneaux d'accroche, reliant les deux sphères, interviennent alors au début et la fin de la phase d'apprentissage pour initier les questionnements ou pour se servir des réponses de l'élève et reformuler, re-positionner, ré-enclencher une démarche d'accroche.

Schéma 2 : vision dynamique de l'accroche



Un projet à construire par le professeur

L'entrée dans la problématique du professeur-accrocheur, passe par une immersion dans le projet de classe comme le démontre le schéma 3. Ce réseau s'organise en six étapes nécessaires pour l'éclairer et lui permettre de circonscrire totalement les enjeux qu'il doit atteindre en lui permettant de se positionner dans cette analyse et ainsi créer les premiers points d'accroches convergents. De cette étape majeure dépend les moyens et les objectifs à mettre en œuvre pour accrocher les élèves, mais aussi les inclinaisons possibles, souhaitables, les variations auxquelles il doit faire appel pour construire son enseignement. C'est à partir de cette étape d'investigation, de cette typicalisation, de ce questionnement, que le professeur enclenche son accrochage personnel pour créer la leçon ou cette « invention singulière » comme la caractérise J Saury⁶.

Cet axe professionnel comporte des points de convergence nécessaires à la prise en compte, à la définition des causes, des conséquences du décrochage de certains élèves. Plus clairement il délimite, décrit, éclaire le professeur sur la nature de son enseignement à venir, sur les moyens qu'il va mettre en œuvre. Cette étape lui permet de s'investir déjà par rapport à la classe en formalisant un projet répondant aux caractéristiques des élèves. Le professeur-accrocheur ne peut faire l'impasse de

6 SAURY (J), AEEPS intervention à Nantes, 2012

cette étape de conceptualisation et de formalisation. Elle est pour lui le « premier pas » à faire pour s'investir de manière active, impliquée et surtout pour questionner et répondre à cette diversité de besoins, de profils, de difficultés. Ce positionnement en étapes de convergences conduit l'enseignant-accrocheur à inscrire ses actions dans une temporalité qui se décline en trois temps forts. Le temps d'expériences vécues par les élèves, de leurs ressentis, de leurs investissements en référence au déjà-là qui ne commence pas dans la séance, car constitué d'acquis butinés hors et dans l'école, le temps présent, celui visible par l'enseignant dans l'ici et le maintenant pour finir par le temps projeté constitutif de tout acte pédagogique à visées de transformations motrices, comportementales, psychologiques et relationnelles.

Schéma 3 : aide pour le professeur accrocheur



Une question d'engagement personnel

L'engagement personnel quant à lui, se construit dans des actes au quotidien en partant d'une volonté pour définir un projet personnel, l'accomplissement d'une mission, la découverte de l'autre ou d'un milieu, la compréhension d'une relation. Cependant il ne faut pas confondre investissement et mobilisation, deux termes utilisés fréquemment dans les discours et les écrits relatifs à l'enseignement et l'éducation. Lorsqu'il s'agit d'évoquer, pour l'élève comme pour le professeur, la nécessité de s'investir, il faut y voir une tendance à s'impliquer de manière affective dans les actions menées. C'est par cette implication dans la tâche, par la connaissance de lui-même, des exigences de la tâche, que le professeur et l'élève parviennent à se positionner et à s'accrocher. Les émotions sont des catalyseurs de savoirs, de connaissances et méritent un apprentissage comme n'importe quel autre domaine d'enseignement même si elles ne relèvent pas de contenus explicites dans les programmes. La notion de mobilisation, implique des réflexions et des actions fixées sur un ou des objectifs avec toutes les ressources dont dispose l'individu.

Le professeur-accrocheur s'investit, et surtout se mobilise avec toutes les qualités et compétences qui sont les siennes, issues de ces expériences, de ses formations, de son intuition. En face de lui, les élèves-décrocheurs s'impliquent en majorant souvent le pôle affectif et relationnel dans ce qui relève

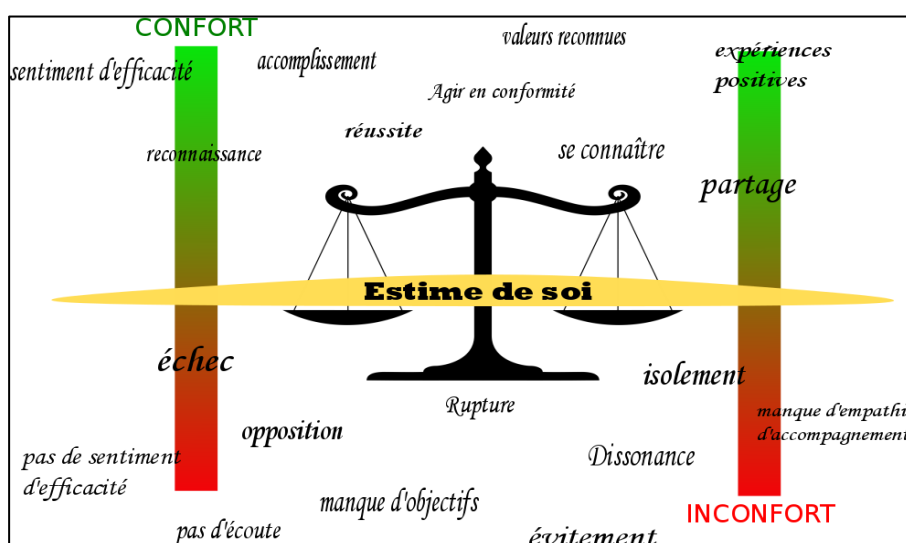
d'un « jeu théâtral ». Si la relation pédagogique se construit en partie sur ce versant, elle ne doit pas en rester là ! Il est absolument nécessaire de recentrer l'intervention du professeur et le travail des élèves, sur le pôle de la mobilisation totale et entière de leur être, sur l'acquisition de contenus, de compétences. C'est opérer un glissement du « *vivre ensemble vers le travailler ensemble* » comme le décrit Chauveau⁷. Cette analyse conduit à évoquer un nouveau point de convergence qui se construit autour de l'idée d'une balance entre le confort et l'inconfort. Le professeur accrocheur et l'élève sont en quête d'une zone d'équilibre favorable à l'épanouissement de l'un et de l'autre. Les deux plateaux de la balance interagissent en fonction du poids du confort ou de l'inconfort perçu, ressenti dans la situation. La recherche de cet équilibre n'exclue nullement l'apparition de l'inconfort provoqué par la nouveauté, la difficulté, la perte de repères, la perte de statut. En présence d'élèves décrocheurs, l'inconfort apparaît souvent chez l'enseignant qui doit accepter de remettre en question l'estime qu'il a de lui-même pour reconstruire des schémas positifs. Bandura⁸ définit l'estime de soi comme « *Un sentiment d'auto-efficacité qui se traduit par la perception selon laquelle nous pouvons mettre en œuvre une suite d'actions pour arriver à un but donné.* »

Pour l'enseignant, l'inconfort se traduit le plus souvent par l'idée qu'il puisse perdre son statut, son autorité en s'engageant dans un changement de paradigme pédagogique. Passer d'un enseignant qui dit à un enseignant qui fait dire, qui écoute et qui exploite les réponses, amène à changer sa façon de voir et de penser. C'est accepter, à un moment de la séance, dans une situation précise, de donner un « pouvoir » à l'élève et lui permettre de s'accrocher aux apprentissages par la verbalisation et les questionnements.

C'est « penser élève », autrement dit savoir se mettre à la place de l'élève pour construire des situations, donner des consignes, réguler, de manière à répondre au plus près de ces attentes en donnant du sens aux apprentissages.

D'autre part, la réussite de l'enseignant est en lien avec sa capacité à interpréter et comprendre les actions mettant en péril l'activité collective de travail dans la classe. De la même manière, se rapprocher des élèves par des relations compréhensives d'empathie d'accompagnement, constitue une source d'inconfort pour certains enseignants qui décrochent plus ou moins. En changeant une partie de ses représentations sur l'apprenant, et en changeant les représentations des élèves sur eux-mêmes, sur l'Ecole, le professeur s'inscrit dans un continuum pédagogique et didactique accrocheur. La balance de l'estime de soi en schéma 4 représente, ainsi, les éléments constitutifs de cet équilibre fragile et pourtant indispensable à l'efficacité personnelle, professionnelle et sociale.

Schéma 4 : La balance de l'estime de soi



7 CHAUVEAU (G), La réussite scolaire dans les ZEP, Éducation et Formations, 2001

8 BANDURA(A), Auto- efficacité, Le sentiment d'efficacité personnelle, Ed. de boek, 2003



Conclusion

Les années quatre-vingt-dix amorcent la question du décrochage scolaire comme objectif prioritaire dans les textes relevant de l'Education. En 2015, la question est toujours d'actualité. En vingt-cinq ans la question des élèves démissionnaires face à l'Ecole n'a cessé de rebondir et les enseignants sont tout à la fois face à eux-mêmes, face à des missions de plus en plus précises, et face à une problématique sociale qui ne doit laisser personne au bord du chemin. Accrocher les décrocheurs, c'est aussi s'accrocher à soi, à ce que l'on est, ce que l'on croit et savoir aussi s'éloigner de certaines visions étroites, normées, catégorisées qui enferment et réduisent les capacités d'ouverture, de création, d'innovation. Pour que le professeur-accrocheur devienne un enseignant « réussissant »⁹ un équilibre est à trouver, une démarche personnelle et professionnelle exigeante visant à coordonner son activité avec celle des élèves est à développer.

⁹ CHAUVEAU (G), op.cit

